

SOMMAIRE

- 3 Comprendre le P MEC
- 4 Veiller à la bonne santé de notre Église
- 5 L'importance de la vision
- 6 Les racines et la pluie : formation de disciples et prière
- 7 Les qualités d'un facilitateur P MEC
- 8 Abattre les murs entre l'Église et la communauté
- 9 Étendre le P MEC
- 10 Le P MEC pour tous
- 12 Adapter le P MEC à notre contexte
- 13 Le P MEC et les problèmes cachés
- 14 Le P MEC et l'environnement
- 15 Le P MEC et l'apport technique
- 16 Mesurer l'impact

Photo de couverture : Charlotte Flowers/Tearfund

QU'EST-CE QUE LE P MEC ?

La mobilisation de l'Église et de la communauté (MEC) est un processus à travers lequel on partage une vision avec les Églises locales, puis on leur donne les moyens de travailler avec la communauté. Ensemble, l'Église et la communauté identifient les problèmes clés auxquels la communauté est confrontée, puis elles mobilisent leurs propres ressources et compétences pour les résoudre. Le P MEC libère le potentiel des Églises, des communautés et des individus pour que tous deviennent des agents du changement. *Umoja* (qui signifie « unité » en swahili) est l'une des approches du P MEC. Pour plus d'informations, voir www.tearfund.org/umoja

INTRODUCTION

Notre Dieu, qui a multiplié les pains et les poissons pour nourrir 5 000 personnes, est le Dieu de la multiplication. Cela fut certainement notre expérience en matière de processus de mobilisation de l'Église et de la communauté, dit « P MEC ». Le P MEC a vu le jour en 1997 en Tanzanie, avec dix Églises seulement. C'était un projet pilote mené dans le cadre d'un processus connu sous le nom de « Processus d'évaluation participative », dit « PEP ». Les résultats furent prometteurs.

Après quelques ajustements initiaux, à mesure que des enseignements étaient tirés des expériences, le processus fut déployé à plus grande échelle et testé dans d'autres endroits. De plus en plus d'Églises locales étaient inspirées, mobilisées et équipées pour travailler avec leur communauté, afin d'identifier les besoins et d'y répondre. Les Églises et les communautés découvraient leur potentiel et apprenaient à identifier et renforcer les ressources et compétences qu'elles avaient déjà. La multiplication a d'abord eu lieu en Afrique de l'Est, puis dans le monde entier !

En 2009, il y a eu une étape importante : Tearfund a produit les manuels *Umoja*. Ces manuels sont à ce jour encore une ressource essentielle pour former et équiper les facilitateurs et facilitatrices P MEC. Depuis lors, bien d'autres agences ont adopté la vision du P MEC et rejoint Tearfund dans l'aventure passionnante qui consiste à la soutenir et à la promouvoir.

Vingt ans après le projet pilote initial dans ces dix Églises, plus de dix mille Églises locales ont participé au P MEC dans le monde, et dix millions de vies ont été touchées. Le P MEC a été déployé dans plus de 40 pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et d'Europe. Selon les pays, le P MEC porte des noms différents qui reflètent la langue et la culture locales.

Cette publication vise à réunir certains des principaux enseignements qui ont été tirés au fil de ces 20 dernières années d'expérience avec le P MEC. Elle a été écrite pour les praticiens et les praticiennes du P MEC, c'est-à-dire les personnes qui facilitent, coordonnent ou promeuvent le P MEC. Au bas de chaque page se trouvent des questions qui aideront les lecteurs et les lectrices à réfléchir et à discuter ensemble. Nous espérons que ces questions vous aideront à appliquer l'apprentissage général à des contextes spécifiques. Nous ne prétendons pas détenir toutes les réponses ; nous sommes tous en chemin, et nous continuons à apprendre tout en cherchant à améliorer notre compréhension des choses et nos pratiques.

📷 Discussion sur la mobilisation de l'Église et de la communauté, qui au Népal se dit « Sangsangai ». Photo : Tearfund



COMPRENDRE LE P MEC

Un aspect important du processus de mobilisation de l'Église et de la communauté (PMEC) consiste à comprendre comment et pourquoi le changement se produit. Cela nous aide ensuite à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour provoquer un changement positif. Cette illustration décrit comment et pourquoi nous pensons que le PMECC apporte la transformation.



- Comment dessineriez-vous ou expliqueriez-vous la manière dont le PMECC apporte la transformation ?
- Avez-vous été surpris-e par quelque chose qui s'est produit ou qui a changé grâce au PMECC ?

VEILLER À LA BONNE SANTÉ DE NOTRE ÉGLISE

Avez-vous déjà essayé de faire du vélo sans pédalier ? Si oui, vous savez que c'est impossible.

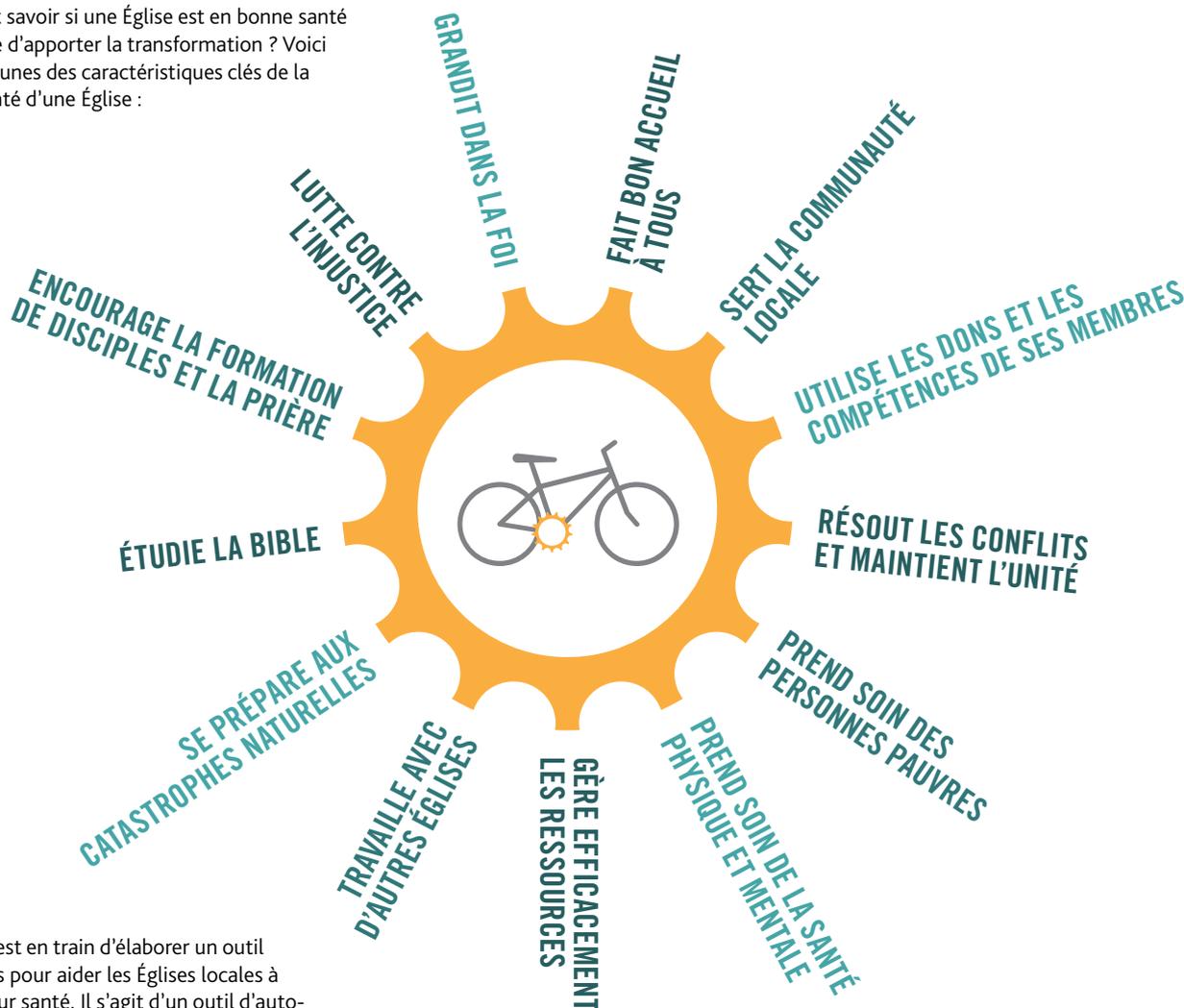
Pour qu'un vélo puisse rouler, il faut qu'il ait un pédalier, rouage essentiel pour entraîner la roue arrière et la faire tourner. C'est ce qui fait avancer le vélo. Si les dents du pédalier sont usées, la chaîne déraillera et le cycliste aura beau pédaler, rien ne se passera. Le vélo sera inutile.

Le pédalier doit être en bon état pour pouvoir faire tourner la roue du vélo. De la même manière, pour que l'Église locale soit le principal moteur du changement holistique de la communauté, elle doit être en bonne santé. Les membres de l'Église doivent eux-mêmes vivre le changement qu'ils espèrent apporter aux autres. Une Église saine, qui comprend son appel à exercer un ministère complet, est comme un rouage solide qui entraîne la roue du

développement holistique. Aucune Église n'est « saine » à 100 %. Être une Église parfaite n'est pas une condition préalable au processus de mobilisation de l'Église et de la communauté. Toutefois, si une Église reste en mauvaise santé, elle sera un rouage moins efficace et ne fera pas tourner la roue. Si tel est le cas, le PMEC ne fonctionnera pas, et l'Église ne pourra pas apporter de changement durable à la communauté.

COMMENT ÉVALUER LA SANTÉ D'UNE ÉGLISE ?

Comment savoir si une Église est en bonne santé et capable d'apporter la transformation ? Voici quelques-unes des caractéristiques clés de la bonne santé d'une Église :



Tearfund est en train d'élaborer un outil plus précis pour aider les Églises locales à évaluer leur santé. Il s'agit d'un outil d'auto-évaluation que les Églises pourront utiliser pour identifier les domaines qui pourraient être améliorés. Pour plus d'informations, écrivez à publications@tearfund.org



- Comment pouvez-vous savoir si votre Église est en bonne santé ? Quels sont les signes d'une bonne santé ?
- Qu'est-ce qui empêche les Églises d'être sel et lumière dans leur communauté ?

L'IMPORTANCE DE LA VISION



TRANSMETTRE LA VISION AIDE L'ÉGLISE À BIEN SAISIR LA VISION DU P MEC, MAIS AUSSI À ENTENDRE ET À VOIR QUI ELLE EST, CE QU'ELLE PEUT DEVENIR ET OÙ DIEU VEUT QU'ELLE INTERVIENNE.

Comment pouvons-nous aider l'ensemble de l'Église à s'approprier la vision du P MEC, et à se réunir pour partager, faire des projets et agir ? Photo : Kieran Dodds/Tearfund

Le fait de transmettre la vision de la mobilisation de l'Église et de la communauté est stratégique pour sa réussite. Une vision partagée est essentielle pour l'ensemble de l'Église. Qu'il s'agisse des membres des Églises locales ou des responsables de dénomination, il faut que tout le monde comprenne la vision du P MEC et se l'approprie.

D'après Jane Frances Achaloi, formatrice P MEC en Ouganda : « La transmission de la vision est cruciale pour le P MEC, car sans vision, les gens sont perdus. La vision est un facteur déterminant qui donne aux gens un sentiment d'appartenance. **Transmettre la vision aide l'Église à bien saisir la vision du P MEC, mais aussi à entendre et à voir qui elle est, ce qu'elle peut devenir et où Dieu veut qu'elle intervienne.** La vision du P MEC devient ainsi la vision de Dieu pour l'Église. »

La vision du P MEC change la façon de penser des gens. Ils n'attendent plus que quelqu'un vienne les aider. Au lieu de cela, ils voient les ressources dont ils disposent déjà pour répondre à leurs besoins. L'évêque Jackson, du diocèse de Kericho au Kenya (aujourd'hui archevêque du Kenya) décrit le contraste entre les Églises auxquelles il rend visite : « Il y a une différence notable entre les Églises qui ont suivi le P MEC et les autres. Quand je rends visite à une paroisse, on me présente généralement une longue liste de ce qu'on

attend de l'évêque. Dans une Église P MEC, les gens sont fiers de me montrer tout ce qu'ils ont été capables de faire. »

L'évêque Jackson compare le P MEC à la culture maasaï au Kenya : « Dans la culture maasaï, nous nous rassemblons le soir autour du feu pour nous raconter les histoires de la journée. Cela a une incidence sur la façon dont nous planifions la journée suivante. C'est pareil avec l'Église. Les groupes de femmes, les groupes d'hommes, les jeunes et les enfants... chaque groupe a une place dans l'Église. L'Église devient un endroit où les gens discutent de leur quotidien et élaborent ensuite des plans en conséquence. Nous avons des besoins en termes de vie sociale. Nous avons des besoins par rapport à l'insécurité alimentaire. Si ces besoins sont expliqués, nous pouvons alors élaborer un plan. »

Jane Frances Achaloi explique en quoi le processus de transmission de la vision aux Églises d'Ouganda a connu une évolution considérable : « Au début, les formateurs invitaient les responsables à une présentation d'une journée sur le formidable P MEC

holistique, qui transforme les Églises et les communautés. Cette approche étant inefficace, ils l'ont modifiée en proposant un atelier de trois jours où les responsables d'Église présentaient d'abord la vision de leur dénomination. Le P MEC était ensuite suggéré comme un moyen de réaliser cette vision, et il se trouve qu'il était souvent une bonne solution. Nous nous sommes rendu compte que la transmission de la vision n'est pas un événement ponctuel, mais que les responsables d'Église ont besoin de soutien permanent pour que la vision du P MEC reste vivante et pertinente. »

L'Église locale peut-elle devenir comme les Maasaï autour de leur feu, qui se réunissent pour discuter de ce qu'ils feront le lendemain, qui élaborent des projets et cherchent des solutions ? Notre vision est que le P MEC sensibilise tous les membres de l'Église, et que celle-ci sensibilise à son tour la communauté, pour qu'ensemble, l'Église et la communauté puissent trouver des solutions aux problèmes auxquels elles sont confrontées.



- Comment nous assurer que la transmission de la vision du P MEC est alignée sur la vision de Dieu pour son Église ?
- Comment pouvons-nous encourager davantage de membres de l'Église, et pas seulement quelques-uns, à s'approprier cette vision ?
- Comment pouvons-nous pérenniser la vision du P MEC ?

LES RACINES ET LA PLUIE : FORMATION DE DISCIPLES ET PRIÈRE

Un arbre en bonne santé a besoin de racines profondes et d'un approvisionnement en eau régulier. De la même manière, le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté portera plus de fruits si les Églises enseignent, étudient et méditent la Bible (racines), et si la prière et la bénédiction couvrent toutes les autres activités (pluie).

LES RACINES

« Alors que j'écoutais les gens raconter leurs histoires, j'étais à la fois encouragé et attristé. J'étais assis dans une Église rurale du Kenya. D'un côté, les histoires étaient étonnantes. À une époque, cette Église ne comptait que dix membres, et les gens ne parvenaient pas à cultiver suffisamment pour se nourrir, à cause des pluies irrégulières. Ils étaient confrontés à de nombreux problèmes liés à l'alcoolisme ; il n'était pas rare d'entendre des cris déchirer la nuit. Pourtant, suite au P MEC, l'Église avait grandi, et comptait désormais 150 membres. Un grand canal d'irrigation garantissait à présent des récoltes fiables et la fabrication d'alcool s'était arrêtée.

La communauté avait été bénie par les études bibliques tirées du manuel P MEC, et les gens pouvaient en citer tous les versets bibliques. Mais lorsque je leur ai demandé quels autres

passages bibliques ils connaissaient, ils étaient incapables de m'en citer. Ils avaient été véritablement bénis par les 300 versets de ces études, mais ils étaient en train de passer à côté de la bénédiction des 31 000 autres que contient la Bible. Comme il était triste que cette Église et cette communauté en sachent si peu sur le livre de la Vie ! Il leur manquait les racines profondes que seule la parole de Dieu peut donner. »

Richard Lister, responsable mondial Église et développement pour Tearfund

LA PLUIE

« Frère Chimbinde a béni ses terres et a fait une bonne récolte de maïs, de haricots et de maïs soufflé. Friday Singwa avait de gros problèmes financiers, mais il a été béni de trouver un travail et peut désormais subvenir aux besoins de sa famille. Deux couples étaient sur le point de divorcer, mais leurs mariages sont désormais restaurés et un couple suit des séances régulières de conseil conjugal. »

Pasteur J Mwale, facilitateur pour le P MEC et la Maison locale de prière en Zambie

Le pasteur Mwale s'est aperçu que le fait de prier et de prononcer des bénédictions a renforcé l'impact du P MEC en Zambie. Prononcer des bénédictions signifie prendre les promesses de Dieu que l'on trouve dans la

Bible, et les proclamer sur des personnes ou une région. C'est l'une des caractéristiques des « Maisons locales de prière », un mouvement de prière passionnant qui se répand à travers le monde. Au cours des dernières années, 170 Maisons locales de prière ont vu le jour en Afrique et en Asie du Sud. Dans une Maison locale de prière, un groupe de personnes se réunit pour prier pour sa région, proclamer des bénédictions et adorer Dieu ensemble. De nombreuses personnes disent aujourd'hui que l'association du P MEC et des Maisons locales de prière est une véritable « union céleste ». Peut-être cela fonctionnerait-il pour vous aussi ?

DONNER DU FRUIT EN SAISON

Nous devons investir à la fois au niveau des racines et de la pluie, pour que les Églises et les communautés que nous encourageons soient comme « un arbre planté près d'un cours d'eau : il donne son fruit en sa saison, et son feuillage ne se flétrit pas. » (Psaumes 1:3). Comment pouvons-nous accomplir cela ?

Pluie : Encouragez les Églises à réfléchir à la façon dont elles peuvent intensifier la prière pour la transformation, et à agir dans ce sens. Orientez les Églises vers des mouvements et des supports de prière locaux efficaces comme :

- Les Maisons locales de prière (www.localhousesofprayer.org)
- Prière 24/7 (www.24-7prayer.com)

Racines : Encouragez les Églises à réfléchir à la façon dont elles peuvent « former des disciples », et à agir dans ce sens (Matthieu 28). Orientez les Églises vers des supports de formation de disciples locaux comme :

- Enracinés en Jésus (www.rootedinjesus.net)
- Formation de disciples pour le développement (www.disciplingfordevelopment.org)
- Les documents de support SEAN, formation théologique internationale par la vulgarisation (www.seaninternational.com)

FRUITS :
VIE DANS TOUTE
SA PLÉNITUDE



DIEU :
JARDINIER
EN CHEF



ARBRE :
L'ÉGLISE SOUS
TOUTES SES
FORMES



PLUIE :
PRIÈRE

SOL FERTILE :
ÉGLISE ET COMMUNAUTÉ
MOBILISÉES

RACINES :
ÉTUDES BIBLIQUES
ET FORMATION
HOLISTIQUE DE
DISCIPLES



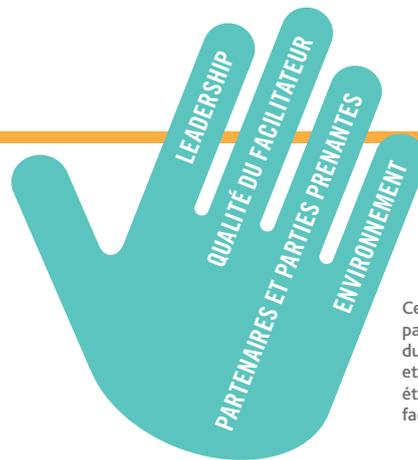
- Dans quelle mesure est-il important que les facilitateurs P MEC aient une compréhension approfondie de la Bible ?
- Quelles ressources holistiques utilisez-vous pour la formation de disciples et la prière ? Lesquelles recommanderiez-vous à d'autres ?

LES QUALITÉS D'UN FACILITATEUR PMEC

Les personnes transformées transforment les autres ! La façon dont nous choisissons, formons et soutenons les facilitateurs et les facilitatrices est déterminante dans le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté.

CHOISIR LES FACILITATEURS

Voici quelques-unes des qualités requises chez les facilitateurs :



Certaines personnes parlent des quatre doigts du PMEC, le plus grand et le plus important étant « la qualité du facilitateur » !

DES PERSONNES DIFFÉRENTES

Nous savons que Dieu veut utiliser de nombreuses personnes différentes pour apporter la transformation. Les qualités requises d'un facilitateur présentées ici peuvent être présentes chez des femmes et des hommes, des jeunes et des personnes plus âgées, des personnes handicapées, des personnes de différentes appartenances ethniques et des personnes marginalisées. Actuellement, la plupart des facilitateurs PMEC sont des hommes instruits. Il reste donc encore beaucoup à faire pour encourager, habiliter et soutenir les femmes, les jeunes et d'autres personnes marginalisées pour qu'ils deviennent des facilitateurs, malgré le fait qu'une telle diversité soit mal accueillie dans de nombreuses cultures. **Que diriez-vous de vous joindre à nous dans cette aventure ?**

SOUTENIR LES FACILITATEURS

Jésus a choisi ses disciples dans la prière, avec soin. Il a choisi des personnes imparfaites, pour qui les autres avaient peu de considération ; mais lui voyait leur cœur et leur potentiel. Jésus marchait avec ses disciples jour après jour, toujours au clair sur sa vision et son objectif, établissant des paramètres, contestant les choses, apportant son soutien à ses disciples, et identifiant en chemin les progrès et les blocages. Et il les a libérés, étape par étape, pour qu'ils entrent dans des œuvres plus grandes.

Le processus de formation à la facilitation façonne les participants. La conception du PMEC et le soutien qui y est apporté doivent créer un environnement favorable à la transformation du facilitateur lui-même.

Une fois sur le terrain, les facilitateurs risquent de souffrir de solitude et d'isolement ; ils ont donc besoin d'un soutien permanent. Une solution à cela a été de désigner des co-facilitateurs et des

assistants facilitateurs en Afrique de l'Ouest et centrale. Les assistants restent auprès de l'Église lorsque le facilitateur est absent, pour s'assurer que le PMEC se poursuit. Les co-facilitateurs, de leur côté, peuvent devenir eux-mêmes des facilitateurs, et sont soutenus pour entamer le PMEC dans une Église voisine.

Le soutien par les pairs est essentiel pour les facilitateurs. Il peut se faire par le biais de visites conjointes sur le terrain et de réunions régulières, où les facilitateurs peuvent discuter de leurs réussites et de leurs échecs. Les facilitateurs sont soumis aux critiques constructives de leurs pairs, ce

qui exige beaucoup d'humilité. Ils doivent eux aussi faire preuve de tact lorsqu'ils critiquent les autres facilitateurs. Dans de nombreux pays, ce soutien par les pairs se fait dans le cadre d'un réseau national. Des groupes sur WhatsApp et les médias sociaux tels que Facebook se sont également avérés utiles pour permettre aux facilitateurs de se sentir reliés aux autres et soutenus. Tearfund a créé une communauté de pratique en ligne dont les membres partagent des informations et discutent de leurs idées et de ce qu'ils apprennent en matière de PMEC. Veuillez écrire à publications@tearfund.org si vous souhaitez rejoindre ce réseau.



- En tant que praticiens PMEC, comment laissons-nous Dieu nous transformer de telle manière que nous puissions transformer les autres ?
- Comment pouvons-nous constamment soutenir et encourager les facilitateurs ?
- Dans notre contexte, qu'est-ce qui empêche une plus grande diversité dans le choix des facilitateurs ? Existe-t-il des moyens d'y remédier ?

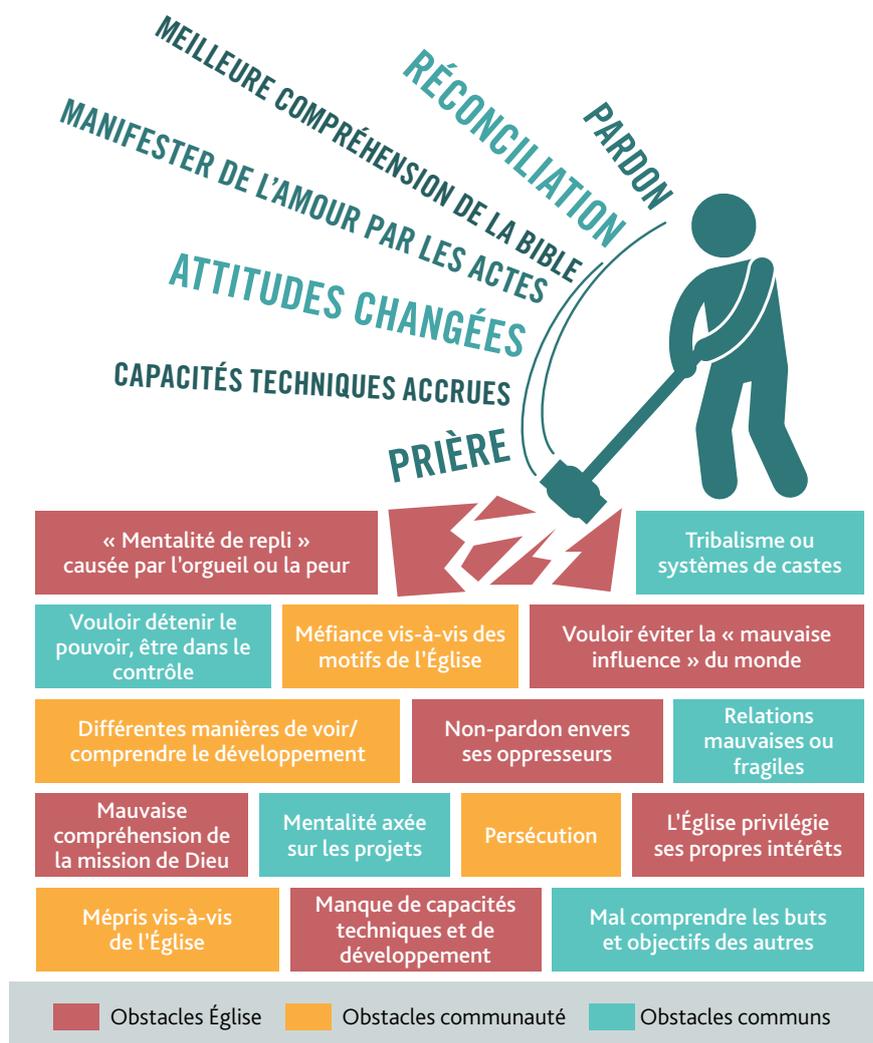
ABATTRE LES MURS ENTRE L'ÉGLISE ET LA COMMUNAUTÉ

La vision de la mobilisation de l'Église et de la communauté consiste à voir l'Église et la communauté travailler ensemble. Ensemble, l'Église et la communauté explorent les besoins de la communauté et les évaluent, et ensemble, elles trouvent des solutions. L'Église ne travaille pas uniquement « pour » la communauté, ce que nous appelons la « mobilisation de l'Église » ; elle travaille véritablement « avec » la communauté.

Parvenir à faire sortir l'Église de ses murs, de façon à ce qu'elle dialogue et travaille en partenariat avec la communauté, est souvent l'étape la plus difficile du PMEC, pour différentes raisons. Certains obstacles, comme par exemple une mauvaise compréhension de la mission de Dieu, viennent de l'Église. D'autres, comme la persécution, peuvent venir de la communauté. D'autres encore, comme par exemple le non-pardon et des façons de penser différentes, peuvent être communs à l'Église et à la communauté. D'autres exemples sont illustrés ci-contre.

SURMONTER LES OBSTACLES

Tous ces obstacles peuvent être surmontés. Étudier et comprendre la Bible peut être un outil stratégique pour abattre certains des obstacles du côté de l'Église. Par exemple, la Bible explique clairement que la mission de l'Église est d'aller « dans le monde entier » (Marc 16:15), et que les chrétiens sont appelés à être dans le monde (Jean 17:15). Nous devons manifester de l'amour à notre prochain (Marc 12:31), parler au nom de ceux qui ne sont pas entendus, et défendre les droits des personnes pauvres et nécessiteuses (Proverbes 31:8-9). La mentalité de repli qui consiste à vouloir se protéger de la « mauvaise influence » du monde n'est pas biblique. Jésus n'a pas prié que ses disciples soient retirés du monde, mais que nous soyons protégés tant que nous sommes dans le monde (Jean 17:15). La Bible dit aussi clairement que nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour vivre en paix avec chacun (Hébreux 12:14), pour aimer ceux qui nous persécutent et prier pour eux (Matthieu 5:44) et pour pardonner à ceux qui nous font du mal (Colossiens 3:13). Manifester de l'amour, chercher la réconciliation et le pardon... c'est ce qui doit être le signe distinctif de l'Église !



Les études bibliques contenues dans *Umoja* et *Révéler* (voir page 15) abordent la discrimination, la stigmatisation, et la nécessité d'aimer notre prochain et notre communauté. En plus d'étudier la Bible et de prier, l'Église peut manifester de l'amour à la communauté de façon concrète. Dans certains endroits, par exemple, les Églises ont planté des arbres et nettoyé les rues de leur village, dans le but de faire tomber les barrières.

Là où le manque de capacités techniques et de développement est un obstacle pour l'Église, l'accès à des ressources comme *Révéler* peut être utile, et les capacités peuvent être renforcées par le biais de

petits projets « à faible risque » qui font appel aux compétences existantes dans l'Église et dans la communauté.

Souvent, les attitudes et les manières de penser doivent changer à la fois dans l'Église et dans la communauté. Les responsables d'Église et les dirigeants communautaires doivent être à l'écoute, bien communiquer, et chercher à identifier les domaines où l'Église et la communauté ont une vision similaire. Les personnes-ressources de l'Église et de la communauté, qui sont chargées de recueillir des informations pour le PMEC, jouent un rôle important pour aider l'Église et la communauté à travailler ensemble.



- Que faites-vous pour abattre ces murs ?
- Voyez-vous d'autres obstacles entre les Églises et les communautés ?

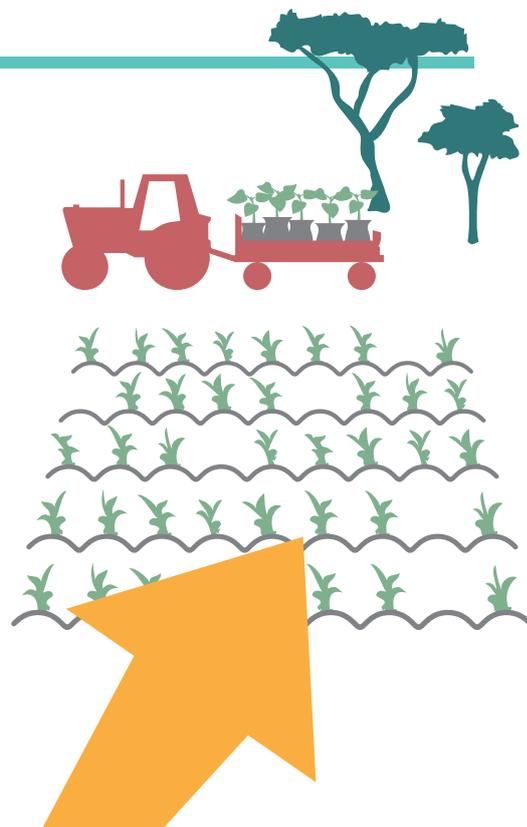
ÉTENDRE LE PMEC

Imaginez un jardin et un champ. Le petit jardin est situé à côté de la maison du paysan, qui peut donc y consacrer beaucoup de temps et d'attention. Le champ, en revanche, est plus éloigné et bien plus grand que le jardin. Le paysan ne peut pas s'occuper autant de son champ que de son jardin.

Le jardin est une illustration des premiers projets pilotes de mobilisation de l'Église et de la communauté dans un nouveau pays ou au sein d'une nouvelle dénomination. Le jardin se trouvant à proximité de la maison, les plantes sont très bien entretenues. Elles peuvent être plantées à la main, arrosées et protégées contre les rongeurs et les parasites. De la même manière, pendant cette phase particulièrement intensive, les projets pilotes du PMECC exigent souvent un appui et une supervision importants, ainsi qu'un personnel et des moyens soigneusement sélectionnés.

Le champ, pour sa part, est comme le PMECC qui se déploie par l'intermédiaire des dénominations et des réseaux d'Église. Tout comme les plantations dans un champ, il n'est pas possible d'apporter aux Églises un soutien aussi important, et le niveau de contrôle est inévitablement moindre. Le champ offre la possibilité de cultiver bien plus de plants, mais avec le risque d'une moins bonne qualité. Nous avons besoin de ces deux lieux de croissance : les jardins pour montrer ce qu'il est possible de faire, et les champs pour atteindre les nations entières.

Lorsque la vision, les bonnes personnes et la qualité sont au rendez-vous, le petit jardin peut se développer et devenir un champ. Pour cela, il faut un environnement qui transforme les gens, qui favorise l'apprentissage et qui nourrit la vision pour l'Église.



ACCROÎTRE LA RÉCOLTE : IL EXISTE DE NOMBREUSES FAÇONS DE PASSER DU JARDIN AU CHAMP...

Le PMECC peut se développer au sein d'une dénomination ou d'un réseau d'Églises, ou en dehors. Quelle que soit la méthode choisie, il faut généralement passer par les étapes et les approches suivantes pour étendre le PMECC :

- Identifier et investir dans des « champions » : des personnes stratégiques qui saisissent la vision, la concrétisent, et forment les autres.
- Identifier et investir dans des partenaires stratégiques qui ont une vision similaire pour la mission holistique mise en œuvre à travers l'Église locale.
- Investir dans les dénominations qui veulent agir de manière holistique au sein des communautés, et qui pensent que le PMECC est le bon processus, véhiculant les bons principes, pour apporter une transformation durable. La transmission de la vision doit se faire à tous les niveaux de l'Église (voir page 5).
- Investir dans des formateurs et des facilitateurs. Il s'agit d'un processus à long terme qui nécessite un accompagnement continu.
- Investir dans l'établissement de réseaux et de mouvements, au moyen de visites d'apprentissage, de la participation à des « communautés de pratique », et

d'ateliers de transmission de la vision, où les enseignements tirés d'autres pays et contextes seront partagés.

- Veiller à ce que le PMECC puisse être adapté pour pouvoir être mené dans de nouveaux environnements. Le PMECC doit être flexible et adaptable, tout en conservant ses principes fondamentaux (voir page 12).
- Se mettre en relation avec les instituts bibliques et renforcer les partenariats existants.
- Communiquer et célébrer le PMECC, son impact et les enseignements qui en sont tirés.
- Mettre l'accent sur la qualité plutôt que sur la quantité ; soutenir les petites initiatives positives, pour lesquelles les gens font preuve d'enthousiasme. Les fourmis sont attirées par un seul grain de sucre pur ; pensez petit et savoureux ! C'est le meilleur moyen pour réussir à étendre le PMECC.

Pour en savoir plus sur la façon d'étendre le PMECC, allez sur learn.tearfund.org/toptipscc



- Quelles autres opportunités voyez-vous pour étendre le PMECC ?
- Qu'avez-vous appris sur le soutien et les apports nécessaires pour que le PMECC ne perde pas en qualité en se déployant, et pour qu'il n'apporte que des résultats positifs ?

LE PMEC POUR TOUS

La Bible nous enseigne que tout être humain est créé à l'image de Dieu (Genèse 1:27), et que tous et toutes ont la même valeur à ses yeux (Galates 3:28). Tout au long des Écritures, nous voyons que Dieu se soucie tout particulièrement des personnes défavorisées et exclues. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à reconnaître la valeur égale de chaque personne, à traiter chacun avec dignité et respect, et à accorder de l'importance à la contribution de tous.

Pourtant, dans bien des endroits, les jeunes, les femmes, les personnes handicapées et les personnes d'appartenance ethnique différente ont été exclus du processus de mobilisation de l'Église et de la communauté. Ce n'était pas un choix délibéré de la part de l'Église, qui est souvent animée de bonnes intentions et prône de bonnes valeurs. Toutefois, si l'on ne cherche pas activement à inclure les personnes marginalisées, celles-ci restent souvent

« invisibles » et ne sont pas invitées. Bien plus pourrait être fait pour s'assurer que le PMECC est systématiquement inclusif. Nous devons encourager davantage de membres de la communauté, et surtout les femmes, les jeunes et d'autres groupes marginalisés, à participer pleinement, afin qu'eux aussi puissent réaliser le potentiel que Dieu a placé en eux, et être transformés par le PMECC.



QUE SE PASSE-T-IL QUAND CERTAINES PERSONNES SONT EXCLUES ?

Si l'on n'inclut pas tout le monde, seuls certains groupes de l'Église et de la communauté récolteront les fruits du PMECC. Nous passerons à côté du potentiel considérable de personnes qui ont beaucoup à donner et nous continuerons à renforcer certaines des causes sous-jacentes de la pauvreté et de l'injustice.



Photos : (gauche et centre) Andrew Philip/Tearfund et (droite) Tom Price/Tearfund

POURQUOI L'INCLUSION EST-ELLE SI IMPORTANTE ?

Elle permet à chacun d'avoir une voix, de travailler et d'apprendre ensemble sur un pied d'égalité. Elle permet aux personnes les plus vulnérables et marginalisées de connaître une transformation. Elle permet à l'Église de remplir son mandat biblique qui est de servir les personnes qui vivent dans la pauvreté.



COMMENT GARANTIR UN P MEC PLUS INCLUSIF ?



LANCEMENT DU P MEC

- Au moment d'entamer les discussions sur le P MEC avec les responsables d'Église et de communauté, nous pouvons expliquer comment inclure les groupes qui risquent d'être exclus.
- Lors de l'organisation des réunions de formation et communautaires, nous pouvons veiller à ce que le lieu, les locaux et les horaires soient accessibles et conviennent à toutes les personnes concernées.
- Lors du choix des participants, nous pouvons veiller à ce qu'il y ait des femmes et des hommes, et qu'ils soient représentatifs des différents groupes ethniques et catégories d'âge.
- Au moment d'inviter les personnes à participer, nous pouvons veiller à ce que les invitations parviennent à tous, dans un format compréhensible par tous.
- Lors de la conception des supports de formation, nous pouvons veiller à ce qu'ils soient formulés dans une langue et un format compréhensibles par tous.



DÉFINITION DE L'INCLUSION

- L'inclusion permet de traiter tout le monde sur un pied d'égalité, de donner le même accès et les mêmes chances à toutes et tous, de supprimer les obstacles qui empêchent leur participation, et d'éliminer la discrimination.

Contenu adapté des documents de Bill Crooks/Mosaic Creative



MISE EN ŒUVRE ET SUIVI DU P MEC

- Nous pouvons nous montrer accueillants et proposer des activités qui aideront les gens à se détendre et à s'amuser.
- Nous pouvons nous montrer sensibles aux différents styles d'apprentissage et animer le groupe dans la langue locale.
- Nous pouvons trouver des moyens innovants de communiquer les messages clés, pour qu'ils soient compris par tous.
- Nous pouvons encourager toutes les contributions et les accueillir avec bienveillance, car cela renforce l'assurance des gens et leur confiance à l'égard du processus.
- Nous pouvons veiller à ce que les personnes qui ont le plus de pouvoir et d'influence ne monopolisent pas les discussions de groupe. C'est un problème fréquent et délicat, que l'on peut régler en ayant recours à différentes approches.
- Nous pouvons faire preuve de créativité concernant la dynamique de groupe. Pour cela, pourquoi ne pas mélanger régulièrement les groupes, inviter les participants timides à travailler en binômes, et les aider à trouver des moyens de s'exprimer.
- Des méthodes simples peuvent être utilisées pour évaluer le déroulement de la formation et de l'impact qu'elle a sur la communauté.
- Le style de facilitation peut être adapté pour maintenir un bon niveau d'énergie et s'assurer de la participation de tout le monde.
- Nous pouvons nous engager à établir de bonnes relations. Pour cela, il faut prendre le temps de comprendre et de respecter les différences d'opinions et de traditions.



ÉVALUATION DU P MEC ET APPRENTISSAGE

- Le processus de suivi et d'évaluation doit être continu dès le départ. Nous pouvons employer des méthodes simples et innovantes pour veiller à ce que tout le monde soit inclus.
- Nous pouvons encourager les participants à exprimer ce qu'ils ont appris de la manière qui leur convient. Il peut s'agir d'illustrations, de poésies, de vidéos sur un portable, ou d'histoires numériques, partagées lors d'une réunion ou sur les médias sociaux.
- Nous pouvons veiller à ce que toutes les évaluations externes fassent participer l'ensemble des parties prenantes à toutes les étapes, et qu'elles soient prises en compte dans les résultats et les conclusions.



UN CHANGEMENT DE MENTALITÉ S'IMPOSE

- En tant que praticiens P MEC, nous devons avoir un état d'esprit inclusif qui oriente notre façon d'élaborer des projets et de travailler avec l'ensemble des communautés.
- Passages bibliques utiles : Galates 3:28, 1 Corinthiens 12:12-27 et Romains 12:15-18.



- D'après votre expérience, qui a été exclu du P MEC ?
- Comment pouvons-nous faire en sorte que davantage de femmes, de jeunes, de personnes handicapées et de personnes d'appartenance ethnique différente participent au P MEC ?
- Comment incluons-nous les personnes illettrées dans le P MEC ?

ADAPTER LE P MEC À NOTRE CONTEXTE

Un des principes clés du P MEC consiste à s'assurer que le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté est contextualisé, c'est-à-dire rendu pertinent par rapport au contexte. Le P MEC doit être adapté à la fois à l'environnement « externe » et à la culture de l'endroit, et à la réalité « interne » de l'Église. Il ne doit ni augmenter les risques pour la sécurité, ni poser des exigences irréalistes à l'Église.

Stephanus Herjanto est originaire d'Indonésie. En 2001, il s'est installé au Cambodge pour travailler comme agent de développement, et il y vit toujours. Il a découvert *Umoja* en 2009. Il est alors devenu coordonnateur et formateur P MEC pour promouvoir et mettre en œuvre le P MEC au Cambodge et au-delà. Nous l'avons interrogé sur son expérience du P MEC.

Comment êtes-vous venu à utiliser *Umoja* ?

Un collègue de Tearfund m'a donné un guide *Umoja* à une période où je rencontrais des difficultés. Je voulais apprendre et appliquer une approche qui rendrait les communautés capables de s'en sortir par elles-mêmes en ayant recours aux ressources locales. Je voulais que les gens aiment leur village et qu'ils n'aient plus besoin d'émigrer vers les villes.

PRINCIPES CLÉS DU P MEC

1. Le P MEC soutient l'instauration du royaume de Dieu
2. Le P MEC est inclusif et favorise la restauration des relations
3. Les Églises et les communautés sont inspirées par une vision partagée et un leadership facilitateur
4. La durabilité et la résilience sont intégrées et privilégiées
5. Le P MEC est contextualisé pour mieux s'adapter à l'environnement général et à l'Église

Pourquoi avez-vous continué à travailler avec *Umoja* ?

Parce que je me rends compte que bien que le P MEC prenne plus de temps que le « développement traditionnel », il amène un développement plus durable pour l'Église et la communauté. Il met l'accent sur le processus plutôt que sur le résultat. Il est également relativement nouveau dans la région de l'Asie-Pacifique.

Quels conseils donneriez-vous à d'autres personnes qui entament le P MEC ?

Je pense qu'il est important dans un premier temps de se familiariser avec l'approche à l'aide des guides pour comprendre le concept et la philosophie. Après cela, vous pourrez soit d'abord la tester telle quelle pour obtenir un retour d'expérience dans le contexte local, soit la modifier en partie, si vous savez dès le départ qu'elle devra être adaptée au contexte local pour être acceptée. La meilleure façon d'apprendre, c'est d'essayer. Ensuite, au bout de plusieurs années, il est important de prendre le temps de vous demander si votre approche doit être revue ou modifiée.

Pourquoi contextualiser ?

C'est indispensable si nous voulons voir l'approche utilisée efficacement dans le contexte local. Nous devons être davantage axés sur l'Église et la communauté que sur les mentors ou les facilitateurs.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile dans la contextualisation ?

Le comité chargé de la contextualisation et de la modification doit être pleinement investi, avoir suffisamment de connaissances et d'expérience en matière de P MEC et bien connaître le contexte local. Les fonctions principales doivent être assignées à des membres de la population locale, bien que parfois ces derniers ne connaissent pas toujours bien leur propre contexte. Certains aspects du matériel sont parfois inadaptés



Photo : Samuel Hersusianto/Star Music Academy

au contexte et incompréhensibles pour la population locale. Il faut de la créativité pour les modifier.

Quel est votre espoir pour le P MEC ?

J'espère qu'en découvrant et en appliquant le P MEC, les gens pourront se développer, s'en sortir par eux-mêmes, et aider les autres. J'espère aussi qu'il y aura de plus en plus d'occasions d'annoncer la bonne nouvelle, à mesure que les relations entre les chrétiens et les non-chrétiens s'améliorent et que les gens expérimentent la restauration holistique que Dieu a prévue pour eux.

Quelle est le meilleur aspect de votre travail ?

C'est de constater l'auto-développement des communautés, à mesure que j'accompagne les gens dans le P MEC et que nous apprenons ensemble. Et le fait de se concentrer sur les personnes (au lieu du projet/programme) en leur accordant la plus grande valeur, tout comme Dieu le fait.



- Ces cinq principes clés fonctionnent-ils dans toutes les cultures ?
- Quels versets de la Bible pouvez-vous trouver pour étayer ces principes ?
- Comment le P MEC doit-il être adapté à votre contexte sans pour autant sacrifier les principes bibliques fondamentaux ?
- Les étapes du P MEC doivent-elles également être contextualisées ? Est-ce que certaines d'entre elles peuvent être supprimées ou d'autres ajoutées ?

LE P MEC ET LES PROBLÈMES CACHÉS

Il existe de nombreux « problèmes cachés » dans les communautés. Il peut s'agir de questions taboues ou délicates, comme par exemple la mutilation génitale féminine et l'excision, la maltraitance des enfants, la lèpre, ou les violences faites aux femmes et aux filles.

Parfois, les problèmes sont cachés parce que les gens les ignorent et ne les abordent pas. Dans certaines communautés, des groupes de personnes, comme les personnes handicapées, ou les personnes d'un groupe ethnique donné, sont victimes de stigmatisation et de discrimination, et rien n'est fait pour y remédier. D'autres problèmes sont cachés parce qu'ils ne sont pas encore compris par la plupart des membres de la communauté, comme par exemple le besoin

d'hygiène et d'assainissement, les risques liés au trafic d'êtres humains, ou les causes et les impacts du changement climatique.

Une véritable transformation de la communauté ne pourra avoir lieu tant que les problèmes cachés ne sont pas compris et abordés. Une communauté ne pourra pas connaître la vie dans toute sa plénitude tant que certains de ses membres sont victimes de discrimination ou maltraités. Les projets risquent également d'échouer si le changement climatique et la dégradation de l'environnement ne font pas l'objet d'une réflexion et si des mesures ne sont pas prises.

Ces problèmes peuvent rester cachés à moins qu'une communauté reçoive l'aide

et le soutien dont elle a besoin pour reconnaître leur existence, savoir lesquels traiter en priorité, puis tenter d'y remédier. Le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté (PMEC) offre une merveilleuse opportunité pour ce travail d'identification et de transmission d'outils, et les études bibliques encouragent souvent les gens à enfin oser s'exprimer sur différentes questions.

La ressource *Révéler* de Tearfund (voir page 15) fournit des informations générales sur de nombreux problèmes cachés. Elle comprend des activités et des études bibliques que les facilitateurs peuvent utiliser avec une Église ou une communauté pour dévoiler les problèmes cachés et leur permettre de trouver des solutions.

EXEMPLES DE PROBLÈMES CACHÉS



DÉFÉCATION EN PLEIN AIR



DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT



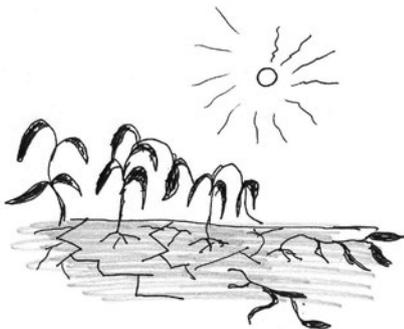
VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET AUX FILLES



STIGMATISATION DES PERSONNES HANDICAPÉES



VIH



CHANGEMENT CLIMATIQUE



MALTRAITANCE DES ENFANTS



MUTILATION GÉNÉRALE FÉMININE ET EXCISION

Illustrations: Bill Crooks/Mosaic Creative



- Quels sont les problèmes au sein de votre communauté dont personne ne parle ?
- Certains groupes de personnes font-ils l'objet de stigmatisation ou de discrimination ?
- Quels moyens avez-vous trouvés utiles pour révéler et aborder les problèmes cachés ?

LE PMECC ET L'ENVIRONNEMENT

C'est à l'Éternel qu'appartient la terre avec tout ce qu'elle contient (Psaumes 24:1). Dans son amour, Dieu nous a confié un rôle important : prendre soin de la Terre (Genèse 1:28). Tout au long de la Bible, il nous est rappelé que Dieu a créé le monde pour accomplir ses desseins. Il prend plaisir dans sa création, et nous avons la responsabilité d'en prendre soin.

Dans le monde entier, l'environnement subit toutes sortes de dégradations qui causent toujours plus de pauvreté, de maladies et de souffrance.

Les chrétiens sont appelés à aimer la création et à en prendre soin, à aimer leur prochain et à ne pas lui faire de mal (Romains 13:10). Le fait d'être créés à l'image de Dieu signifie que nous devons régner de la même façon qu'il le ferait. Cela implique d'utiliser les ressources terrestres avec soin et intelligence, et de prendre soin de la faune et de l'environnement naturel.

📷 Dans le diocèse de Kagera, Tanzanie, le PMECC a permis de promouvoir des méthodes agricoles durables. Photo : Justin Nyamoga/Tearfund



LE PMECC EN TANZANIE

Dans une récente évaluation de l'impact du PMECC en Tanzanie, les personnes interrogées ont indiqué qu'elles ont été gravement touchées par l'évolution des phénomènes climatiques. Un homme expliquait : « Avant, on pouvait se fier à telle ou telle fréquence de pluies pour les plantations, mais les changements environnementaux ont perturbé tout ça. Il peut pleuvoir dans un endroit pendant deux jours mais faire très sec dans le village d'à côté. »

Lorsque le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté contribue à prendre soin de l'environnement, c'est un sujet de réjouissance. En Tanzanie, le PMECC a permis de promouvoir des méthodes agricoles durables, qui ont non seulement été bénéfiques pour l'environnement, mais qui ont aussi permis d'améliorer les revenus et la nutrition. Au Niger, grâce au PMECC, les communautés se sont mobilisées autour de deux projets : planter des arbres, et collecter et réutiliser les déchets plastiques pour fabriquer des briques. Au Népal, le PMECC a permis la collecte des eaux usées et une meilleure conservation de l'eau.

Toutefois, certains PMECC ne tiennent actuellement pas compte des questions liées à l'environnement naturel, ou ne font rien pour y remédier. Et malheureusement, si le PMECC ne nous incite pas spécifiquement à « ne pas nuire » à l'environnement et à le protéger, nous risquons avec le temps de faire partie du problème.

Voir *Les catastrophes et l'Église locale : Guide pour les responsables d'église dans les zones exposées à des catastrophes*, Tearfund, 2011
www.learn.tearfund.org/disasters-local-church

Malgré l'épreuve des mauvaises récoltes, beaucoup ont adapté leurs pratiques agricoles pour devenir plus résilients et sont reconnaissants envers l'Église car elle a travaillé avec leur communauté pour faire face au changement climatique. « Nous ne restons pas assis sans rien faire, parce que nous devons trouver d'autres solutions. » Ils ont également indiqué que leur bien-être général s'était amélioré au cours de la dernière année, d'après eux grâce à l'Église, à l'amélioration des relations, au PMECC et à leur foi.

UNE PRIÈRE POUR NOTRE MONDE

Dieu Tout-puissant,
tu as créé les cieux et la Terre,
et tout ce qu'ils contiennent,
tu as créé l'humanité à ton image,
et c'était très bon :
donne-nous le courage de reconnaître que
nous n'avons pas réussi à prendre soin de ta
création
et par ta grâce, de faire tout ce qui est en
notre pouvoir pour mettre un terme à la
dégradation de notre environnement,
par Jésus-Christ notre Seigneur
qui est venu pour que nous ayons la vie en
abondance.
Amen

Extrait de *Season of Creation One* – voir (en anglais)
www.greenanglicans.org/resources/liturgical



- L'environnement a-t-il été dégradé dans votre communauté ? Cela aurait-il pu être évité ?
- Comment veiller à ce que les résultats du PMECC ne nuisent pas à l'environnement ?
- Que peuvent faire l'Église et la communauté pour réduire les risques de sécheresse, d'inondation ou d'autres catastrophes auxquelles les communautés sont confrontées ?

LE PMEC ET L'APPORT TECHNIQUE

Parfois, des conseils et un apport techniques sont nécessaires pour compléter le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté, afin de garantir de bonnes pratiques et d'empêcher des préjudices involontaires.

Entreprendre le PMECC sans aucun appui technique peut parfois causer l'échec des projets. Suite au PMECC, une communauté a creusé 36 puits, mais seuls quatre d'entre eux ont produit de l'eau. Les 32 autres ont malheureusement été une énorme perte de temps, d'énergie et de ressources pour la communauté. Ailleurs, un autre projet hydraulique mené par une communauté, bénéficiant d'un apport technique approprié, s'est d'abord assuré que les puits étaient situés aux bons endroits, puis que les travaux nécessaires relatifs au fonctionnement et à l'entretien avaient été planifiés. Résultat : les puits construits dans le cadre de ce projet sont encore en service, bien des années après.

De la même façon, un solide apport technique sans aucune mobilisation de la communauté peut échouer. Il y a plusieurs années, dans une petite ville de l'ouest du Rwanda, le gouvernement voulait améliorer le rendement des cultures de bananes pour aider la population à lutter contre la faim. D'après les experts techniques, la meilleure solution consistait à arracher les anciens bananiers de la communauté et à en planter des plus jeunes, plus productifs, en les espaçant davantage. Mais la communauté n'a pas été consultée. Elle s'est fortement opposée à ce changement, et n'a pas accepté que les bananiers soient arrachés, les bananes étant une culture de secours qui continuait à produire des fruits pendant les sécheresses. Les gens ont même dit : « Si vous voulez abattre nos bananiers, nous nous accrocherons aux arbres et vos machettes devront d'abord passer sur nos corps. »

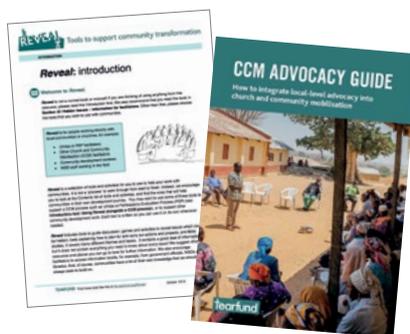
Cette intervention « techniquement correcte » a donc échoué. Quelques années après, le PMECC a été adopté, avec un appui technique en termes de bonnes pratiques agricoles. La communauté a elle-même pris la décision de planter de plus jeunes bananiers et de les espacer, ce qui a eu pour conséquence une augmentation considérable des rendements, jusqu'à 400 pour cent ! La communauté avait suffisamment pour subvenir à ses propres besoins, et de l'excédent qu'elle pouvait vendre. Là où l'apport technique seul avait



☑ Membres de la communauté Tipa Tipa en Bolivie. Ici, le plaidoyer relatif au PMECC a donné lieu à un partenariat entre les autorités municipales et l'Église et la communauté locales. Les autorités municipales ont contribué financièrement à la construction d'un grand réservoir d'eau et à l'installation de canalisations. L'Église et la communauté ont également fourni des fonds et effectué gratuitement les travaux de construction. Photo : Andrew Philip/Tearfund

échoué, la combinaison de la mobilisation de la communauté et de l'apport technique a été une réussite.

RESSOURCES



Révéler : Des outils pour soutenir la mobilisation des communautés réunit ces deux ingrédients essentiels : la mobilisation de la communauté et l'appui technique. Utilisé en parallèle du PMECC, **Révéler** soutient les choix et les décisions des communautés avec des conseils techniques appropriés et des bonnes pratiques,

pour que le développement mené par la communauté ait sensiblement plus de chances de réussir. En plus d'aborder les problèmes cachés (voir page 13), **Révéler** contient des informations et des guides de bonnes pratiques pour planifier et mettre en œuvre des projets une fois que la communauté a décidé des mesures qu'elle souhaite prendre.

Pour plus d'informations, allez sur www.tearfund.org/Reveal ou écrivez à reveal@tearfund.org

Guide du plaidoyer dans le cadre du PMECC : Intégrer le plaidoyer local dans le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté. Dans plusieurs pays, les partenaires de Tearfund intègrent un plaidoyer local au PMECC. Cela a permis à des communautés d'avoir accès aux fonds du gouvernement local, qui a financé des services comme des cliniques et des écoles, avec un grand impact.

Pour plus d'informations et de ressources, allez sur www.tearfund.org/ccmadvocy



- Comment une Église peut-elle s'assurer qu'elle adopte de bonnes pratiques et empêcher des préjudices involontaires ?
- À quel moment du PMECC est-il approprié de donner ou de recevoir des conseils techniques sur une question spécifique ?
- Votre communauté pourrait-elle obtenir un appui ou des ressources utiles de la part des autorités locales ?

MESURER L'IMPACT

La mesure de l'impact est un aspect important du processus de mobilisation de l'Église et de la communauté. Elle nous permet de nous assurer que nous faisons bien les choses et que nous répondons efficacement aux besoins identifiés, et d'éviter les préjudices involontaires qui pourraient être causés par nos actions.

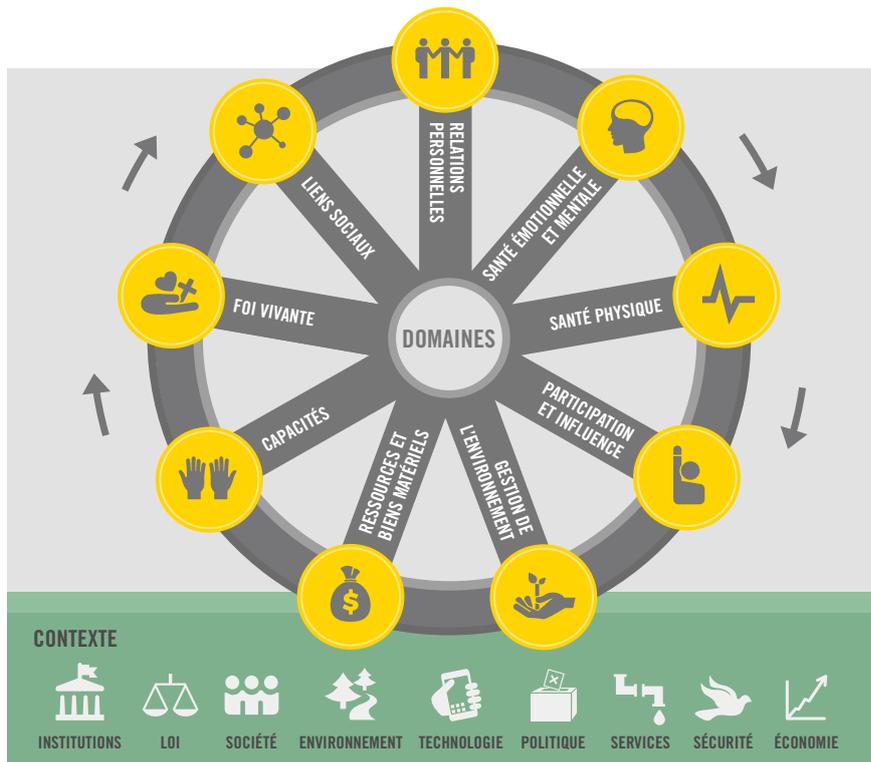
Le fait d'expliquer ce qui a bien fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné permet aux autres d'apprendre de notre expérience. Et nous pouvons nous aussi apprendre des expériences des autres une fois qu'ils ont évalué leur impact et leur efficacité.

La *Trousse à outils de la roue LIGHT* de Tearfund, un outil pour mesurer le changement holistique, est une ressource qui peut nous aider à mesurer l'impact, à apprendre de nos erreurs et à améliorer ce qui est entrepris.

La roue LIGHT compte neuf rayons, qui représentent chacun différents aspects de l'épanouissement, ayant trait au bien-être spirituel, social, économique et physique. Tous ces domaines sont liés, et chaque personne et communauté est affectée par le contexte dans lequel elle vit (l'économie, les lois, l'environnement, etc.), comme le montre cette illustration.

UTILISER LA ROUE LIGHT

La Roue LIGHT peut être utilisée à différentes étapes du P MEC. À l'étape du « portrait » de l'Église, elle peut aider celle-ci à identifier ses forces et ses faiblesses concernant sa capacité à mobiliser ses membres et la communauté. Il s'agit d'un processus différent de la vérification de la santé holistique de l'Église (page 4), qui doit uniquement être utilisée au sein de l'Église pour évaluer dans quelle mesure l'Église remplit son objectif ou sa mission spécifique. La Roue LIGHT, elle, peut aider l'Église et la communauté à comprendre leur situation de manière holistique et s'assurer que certains domaines importants ou délicats ne sont pas négligés. En recueillant les informations nécessaires, cet outil peut mettre en évidence les domaines qui nécessitent une



analyse ou une réflexion approfondies, et les données recueillies peuvent fournir une base de référence utile à partir de laquelle les progrès pourront être évalués. Il peut également aider à établir des priorités et à fixer des objectifs. Effectuer les évaluations de la Roue LIGHT à intervalles réguliers permet aux communautés de constater l'impact qui a été réalisé et de s'en réjouir, mais aussi de savoir dans quels domaines davantage de progrès doivent être faits.

Au Mozambique, la Roue LIGHT a été utilisée pour aider les Églises locales à réfléchir à l'impact qu'elles avaient dans leur communauté, à travers les neuf rayons de la Roue LIGHT. Elles ont ainsi pu discuter de certaines questions qu'elles auraient autrement peut-être évitées ou oubliées, et identifier les principaux domaines

dans lesquels elles n'étaient pas encore intervenues.

« La Roue LIGHT permet aux Églises locales et à la dénomination concernée de se regarder dans le miroir et de s'évaluer dans les neuf domaines représentés par les rayons. Ces domaines reflètent l'ensemble de la vie d'une personne, d'une famille, d'une Église ou d'une communauté. Personnellement, je me suis réjoui de voir sept Églises locales s'évaluer, puis évaluer leur dénomination. »
Earnest Maswera, représentant de Tearfund au Mozambique

Pour plus d'informations sur la Roue LIGHT, et la façon dont elle peut être utilisée en parallèle du P MEC, allez sur www.learn.tearfund.org/lightwheel ou écrivez à lightwheel.support@tearfund.org



- Quels risques présente le fait de ne pas mesurer et évaluer notre travail de mobilisation de l'Église et de la communauté ?
- Comment mesurez-vous l'impact du P MEC ? Que pourriez-vous faire différemment ?

Rédaction : Richard Lister, Jané Mackenzie et Mari Williams.
Édition et gestion de projet : Mari Williams. Conception graphique : Wingfinger.

Tearfund travaille en partenariat avec l'Église locale pour donner aux communautés les moyens de s'extraire de la pauvreté, transformer leur vie et réaliser le potentiel que Dieu leur a donné.

Publié par Tearfund 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni +44 (0) 20 3906 3906
Joseph Haydnlaan 2a, 3533 AE Utrecht, Pays-Bas +31 (0)30 69 69 600

learn.tearfund.org publications@tearfund.org

www.twitter.com/tearfundlearn www.facebook.com/tearfundlearn

Œuvre caritative n° 265464 (Angleterre et pays de Galles) Œuvre caritative n° SC037624 (Écosse)



tearfund

31943-F (0618)